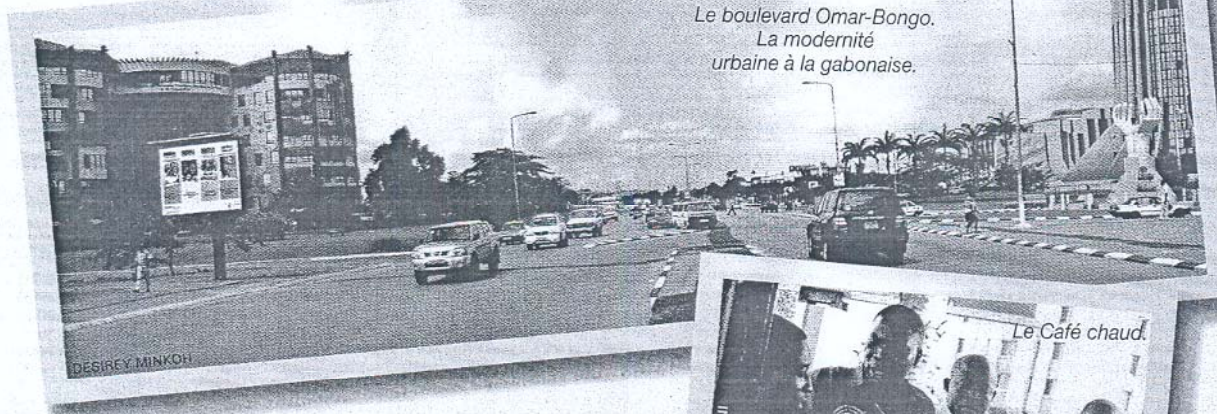


SOYEZ « IN » À...



Le boulevard Omar-Bongo.
La modernité
urbaine à la gabonaise.

LIBREVILLE

On consomme à l'occidentale, mais on reste attaché aux traditions.

▲ Le dernier cri à tout prix. Les Gabonais, c'est bien connu, sont obsédés par les marques. Mieux, il faut absolument avoir le dernier modèle. On va à Dubaï pour revenir avec le téléphone portable caréné par bidule ou le 4x4 personnalisé par machin, pour être seul à LBV à le posséder. Et tant pis si on se balade avec le GPS d'une autre ville, on le branche quand même pour mieux frimer.

▲ Accumuler les choses inutiles. Avoir une machine à café mode, mais qui n'a plus de capsules. Posséder un bateau pour aller à la Pointe, où l'on ne va jamais, puisqu'aucun Gabonais n'aime griller au soleil en mangeant des langoustes. Avoir un jacuzzi sur sa terrasse, vide, puisque l'on ne s'en sert jamais...

▲ Le Congosat. Autrement dit, le caquetage sur la petite vie locale. Sujets phares : la vie privée des autres. Le bavardage vipérin est un sport national.

▲ Être invité chez un « grand quelqu'un ». Pas un mariage, ni un deuil dans l'entourage d'un ministre ou d'un milliardaire (ce sont souvent les mêmes) ne se rate. Il faut dire que l'on y était, et énumérer ceux qui n'y étaient pas.

▲ Construire une villa au village. Preuve de l'attachement au terroir, dont il faut respecter les traditions, vivre les contraintes sociales.

▲ L'heure du café ou du dîner léger. Très mode : prendre un café-croissant chez Péliçon, au Café chaud ou au Palmier doré, en lisant l'*Union*, avant d'aller travailler (quand



Le Café chaud.

on y va...), et s'y retrouver encore « à la descente », c'est à dire après le travail (quand on y est allé...). En vogue aussi, le casino Croisette, où l'on grignote un saumon fumé, avant de titiller le bandit manchot ou assister au spectacle-live.

▲ « Fréquenter » OBO. Il faut avoir été reçu au Palais du bord de mer par le président Bongo Ondimba ; encore plus chic, être invité à sa résidence de la Sablière. À défaut, il faut le connaître, par n'importe quel moyen, souvent via la famille, particulièrement élargie.

▲ Collectionner les maîtresses et les enfants de plusieurs lits. Il faut s'afficher en public avec ses « femmes ». Plus on en a, plus on est puissant, parvenu, et donc respectable.

▲ Dîner dans les restaurants cossus du bord de mer, comme le Phare du large ou le Bateau ivre, ou encore le japonais Sakura, à Montagne-Sainte. Finir, les weekends, chez Christian, au Casting, « the » boîte où l'on boit des bulles dans une obscurité très étudiée, destinée à donner l'illusion qu'on se cache, alors que l'on fait tout pour être remarqué.

ET PAS « OUT »...

▼ Critiquer son pays. Ceux qui ne comprennent pas le slogan « Gabon d'abord » ni les composantes de base de la « Gabonitude » ne sont pas dans le coup.

▼ Rouler en deux roues. Mieux vaut avoir un 4x4 complètement explosé plutôt qu'un scooter neuf.

▼ Être à l'heure. La ponctualité est archi-out. Plus l'on inflige des heures de retard aux visiteurs, plus on se sent *powerful*. Valable au masculin comme au féminin.